

Réservait en secret, dans l'ombre,
 Ses plus doux ramages pour eux,
 Et reine de la fraîche idylle,
 Reflétant le vallon tranquille,
 Les bois, les fleurs et les ruisseaux,
 Fut aussi l'ange des berceaux
 Comme Clotilde de Surville.

Lorsque à Saint-Germain-l'Auxerrois
 Une silencieuse escorte
 Entourait la fauvette morte,
 Aux sanglots étouffant la voix
 De l'assistance agenouillée,
 C'est, hélas ! la première fois
 Qu'elle ne s'est pas réveillée !

Béranger, auquel je fais allusion en parlant du rossignol, fut l'ami le plus affectueux de M^{me} Desbordes-Valmore, et elle s'est éteinte comme lui sans qu'il y ait eu d'interruption dans ses travaux de cœur et d'esprit, quoiqu'elle fût alitée depuis longtemps. Peu de jours avant sa mort, elle dictait encore à son fils les corrections à faire à des poésies nouvelles qu'elle était en voie de publier, et ce fils, qui a été admirable pour elle, se préoccupe, dès à présent, ainsi que son père, de l'édition dont je viens de parler. L'un des plus notables écrivains de la France s'est chargé lui-même de coordonner les œuvres complètes de M^{me} Desbordes-Valmore.

Mais toute la tendresse des siens sera nécessaire pour réunir en une seule main les diamants de cette couronne brisée, attendu que, depuis l'époque où elle publia l'histoire palpitante de ses impressions de jeune fille, elle a constamment jeté au vent ses écrits comme l'oiseau jette ses chants; elle s'en est dépouillée ainsi que de ses propres livres, avec la joie d'un enfant qui abandonne ses jouets pour que d'autres s'en récréent et en profitent à leur tour.

Lorsque ses premières idylles parurent, M^{me} Desbordes-Valmore n'avait aucun précédent d'école. Ses vers étaient l'incarnation d'une âme supérieure disant le rêve et les impressions de l'amour